

Livraison à domicile dans tous les
endroits de la ville et de la banlieue.
Pour service irrégulier, télépho-
nez à MAIN 7697.

Le Canada

Le journal du
premier jour
de l'homme d'affaires
commis et l'ouvrier

Le journal du
premier jour
de l'homme d'affaires
commis et l'ouvrier

VOL. XVII — No 67.

BEAU ET UN PEU PLUS CHAUD

MONTREAL, LUNDI 23 JUIN 1919.

MIN. 48 ; MAX. 66.

PRIX : DEUX SOUS.

Le Gouvernement Allemand Décide de Signer la Paix

La loi martiale a été proclamée à Winnipeg

Un polonais est tué et deux soldats de retour sont blessés durant les émeutes qui ont eu lieu samedi dans la capitale du Manitoba. — On dit que les policiers à cheval ont tiré avant que l'acte des Emeutes soit lu.

LE COMMENCEMENT DE L'EMEUTE

(Correspondance de J. F. B. Livesay)

Winnipeg, 21 — Les événements tragiques de cet après-midi ont duré plus d'une demi-heure. A deux heures et demie, près de vingt mille personnes étaient massées sur la rue Main autour de l'hôtel de ville. Il semblait pour la plupart être des grévistes. Plusieurs milliers de soldats de retour étaient aussi parmi eux et cette foule s'était assemblée pour participer à la "parade silencieuse" qui, d'après ce qu'il avait été annoncé la veille à l'Assemblée du marché, avait été ordonnée par les soldats de retour pour abolir les barrières qu'on avait érigées contre la propagande de la grève générale à Winnipeg.

Cette foule en son ensemble était paisible. Elle contenait plusieurs femmes, évidemment des familles grévistes, mais il n'y avait pas d'enfants. Un peu avant deux heures et demie une petite bagarre commença sur la rue du Marché à l'est du parc de l'hôtel de ville. Un homme ivre en était la cause. Les leaders de la foule demandèrent aux émeutiers de se retirer vu qu'ils troubleraient par leurs bruits l'effet entier de la silencieuse démonstration.

A deux heures et 25 un tramway traversa la foule au milieu des lazzi et des sifflements. Il traversa la foule avec grande difficulté car on lui baissait sa perche de communication électrique. Considérant la chose comme un vrai cirque plusieurs automobilistes traversèrent la foule à ce moment critique et n'eurent pour effet que d'augmenter la colère en changeant le bon sentiment de chaque manifestant.

A deux heures juste, sur les deux côtés de la voie le mot passa de bouche en bouche: "Fall in." Et à ce moment précis un tramway de l'avenue Portage portant le No 586 arriva du nord, transportant plusieurs passagers pour la plupart des femmes et des enfants. Comme il atteignait la rue du Marché la foule se mit à crier, lui enleva sa perche et lança quelques pierres. Les femmes et les enfants sortirent immédiatement du tramway et se mêlèrent à la foule sans avoir reçu aucune blessure. Le garde-moteur et le contrôleur restèrent dans leur tramway et ce lieu se changea subitement en une scène de bataille. En effet on entendit dans la foule ce cri fustige: "Voilà les soldats sanguinaires" et l'encouragement de la rue Main on vit s'approcher en ligne serrée les tuniques rouges de la Police à Cheval du Nord-Ouest. Ils couvrirent la rue d'une gouttière à l'autre, se disant lorsqu'ils passaient devant le char délaissé. Immédiatement un cri de colère fut entendu de la foule et un projectile fut lancé aux soldats qui passaient. Ils se mirent à tirer en arrière s'avançant à son tour un second rang de soldats à cheval qui la foule reconnut pour les cavaliers du Strathcona Horse et du Fort Garry Horse. Mais dans la suite l'échevin Gray déclara qu'ils faisaient partie de la police à cheval mais qu'ils n'avaient pas encore reçu leurs tuniques rouges.

La foule se précipita alors dans les rangs des soldats et les briques, pavés, bouteilles et tous autres projectiles commencent à pleuvoir sur les soldats. Les cavaliers se précipitèrent alors à six ou sept rues plus loin et après s'être reformés en rang de quatre revinrent de nouveau après s'être munis de gourdin et tentèrent de pousser la foule sur les trottoirs.

A la suite des efforts d'un lieutenant-colonel qui descendit de cheval pour persuader la foule, celle-ci se changea soudain en une populace effrénée qui voulait à tout prix donner une leçon aux militaires. Les projectiles furent de nouveau lancés, et la cavalerie recula à l'encouragement de la rue Main.

Laisse à elle-même, la foule voulut tirer vengeance du tramway. Les employés s'étaient enfuis, alors on s'acharna aux vitres que la foule brisa en pièces. Les portes furent brisées et peu après le feu y était mis après plusieurs efforts de la foule pour le tourner à l'envers avant d'y mettre le feu.

Le tramway finissait de brûler lorsque les habits rouges apparurent de nouveau mais cette fois en rang de charge. Ils traversèrent la rue mais non sans recevoir un plus grand nombre de projectiles qui frappèrent cette fois les chevaux et les cavaliers qui s'enfuirent au nord de la rue Main et disparurent. Un gréviste s'écria: "C'est la fin." Nous allons continuer notre parade silencieuse. Ils croient être capables de nous arrêter mais nous allons leur montrer que nous sommes les maîtres des rues de Winnipeg.

Mais en effet et en toute vérité il ne pouvait en rester ainsi. Aussi au bout de dix à douze minutes alors que la destruction du tramway se terminait les soldats galloperent au sud de la rue Main. Leurs rangs étaient irréguliers et plusieurs de leurs chevaux étaient effrayés par les projectiles. Comme ils se divisaient pour passer le char détruit l'un des chevaux tomba et son cavalier roula sur le pavé. Il était le dernier des rangs. Alors la foule ivre de joie s'écria: "Nous allons l'avoir. Nous allons l'avoir. Il faut montrer la leçon à ce traître qui revient du front." Le gros de la foule était sur le côté ouest de la rue ou du côté de l'hôtel de ville. Le soldat tomba devant le magasin de M. J. Thompson, 558 rue Main. Il entra dans le magasin, la foule à ses talons. Les portes furent brisées et la foule se précipita vers la rue du Marché où elle tenta d'entrer. Elle tenta de sortir par en arrière. Pendant quelque temps il n'y eut presque personne devant le magasin. Alors le soldat en sortit et traversa la rue Main pour chercher un abri à l'encouragement de l'avenue William.

Il fut arrêté et remonta vers l'avenue William. Les coups de feu commencent alors. Une partie de la police à cheval s'avança à son secours. Les cavaliers avaient leur revolver au poing et se tenaient en rang de quatre. Ils débouchèrent dans le parc de l'hôtel de ville devant les marches. Des coups de feu furent entendus. "Ils tirent en l'air", dit une personne dans la foule. "Ils n'ont que des cartouches blanches", dit une autre.

L'effet fut subtil. La foule se précipita vers les allées et les bosquets du parc. Tous cherchèrent un refuge. Les hommes qui avaient une certaine expérience de la guerre se jetèrent à plat dans les gouttières. La fusillade commença quinze minutes précises après la première arrivée de la police à cheval, à trois heures moins le quart à l'horloge de l'hôtel de ville. Et deux temps on se mit à transporter les corps des personnes blessées qui furent placées dans le magasin de M. Thompson. Le bruit se répandit alors que trois personnes avaient été tuées. A trois heures de l'après-midi plusieurs centaines de policiers ayant en main leur bâton traversèrent le lieu désert de l'émeute où brûlaient encore les cendres du tramway.

Le premier homme qui entra dans le magasin fut le jeune Jack Barrett qui recueillit premiers soins du Rév. G. A. Dickson, de l'église Crescent. Il s'était enrôlé volontairement dans l'armée. Barrett a dit qu'il regardait dans la rue William lorsque les cavaliers s'avançaient et tiraient délibérément.

Robert Johnstone, un soldat de retour, a dit qu'il n'était que spectateur et qu'il traversait la rue quand les soldats apparurent. S'étant enrôlé avec le 78^e bataillon il partit en septembre 1915, et fut ensuite placé dans les rangs du 518^e bataillon au front où il a fait du service, avec distinction, pendant trois ans et demi.

Derrière le magasin, gisait l'homme mort. Il pouvait avoir 40 ans et semblait être un slave ou un polonais. La marque de la balle alla au haut du cœur montrant qu'il avait été tué instantanément. Autour de lui étaient les compagnons qui l'avaient vu tomber et l'avaient recueilli transporté derrière une maison pour attendre que la fusillade cesse. Ils dirent que les soldats avaient tiré sans donner aucun avertissement lorsqu'ils tournèrent le coin de la rue, et avant que la loi martiale fut proclamée.

A trois heures et demi les officiers attachés au district militaire No 10 s'adressèrent à la foule au coin de l'avenue du Portage et de la rue Main et les avertirent que l'acte des émeutes avait été lu et que la ville était en ce moment sous l'effet de la loi martiale. C'est pourquoi tous devaient retourner à leur demeure.

Cependant la rue Main est encore encombrée de personnes et les pompiers dirigent les boyaux pour éloigner les curieux qui se tiennent sur les toits. Des chars blindés et des troupes sur le qui-vive sont maintenant établis sur les différents points stratégiques de la ville.

Sans s'occuper des circonstances et de la bonne ou mauvaise raison de l'attentat, la police à cheval a reçu la plus grande partie des provocations. Après leur dernière charge au sud de la rue Main alors que l'opinion différait s'ils étaient pour se servir ou non de leur bâton, il est probable que certains qu'ils n'auraient pas pu sans cette mesure traverser une seconde fois la foule. Avec l'esprit qui caractérisait la foule, tout homme tombé de cheval devenait en danger. Pour le témoin impartial la tâche assignée aux militaires de tenir l'ordre parmi une foule de quinze à vingt mille personnes était non seulement impossible mais faisait naître inévitablement un désastre.

(A suivre à la page 3)

Le traité de paix sera signé jeudi au Palais du Trianon à Versailles. — Les propositions du gouvernement allemand demandant que le Kaiser ne subisse pas de procès et que l'Allemagne ne soit pas déclarée responsable de la guerre sont rejetées par le Conseil des Quatre. — Majorité de 99 voix.

(Câble de la Presse Associée)

Berlin, 22 — L'Assemblée Nationale Allemande, par un vote de 237 à 138 a décidé de signer le traité de paix. L'Assemblée a donné aujourd'hui un vote de confiance au gouvernement de Herr Bauer de 236 à 89. Ceci veut dire que le traité sera signé. Soixante et huit membres de l'Assemblée se sont abstenus de voter.

LES RESERVES ALLEMANDES

Paris, 22 — Après avoir reçu un vote de confiance le nouveau Cabinet allemand demandera aux alliés qu'ils abandonnent leurs demandes de livrer l'ex-empereur et que l'Allemagne soit déclarée responsable de la guerre. Mais quelque soit leur réponse, le traité de paix sera signé, d'après les dépêches envoyées de Weimar à la délégation américaine de la paix.

Paris, 22 — Des communications envoyées d'Allemagne au Conseil des Quatre relativement au vote de l'Assemblée à Weimar, sont arrivées ici à 7.45 heures ce soir et sont examinées par le conseil. L'une des communications annoncent que l'Assemblée a voté en faveur de la signature du traité en faisant quelques réserves.

On ignore ce que sont les réserves, si ce n'est que les Allemands refusent d'admettre la culpabilité de l'Allemagne d'avoir commencé la guerre et la mise en accusation de l'ex-empereur.

LA PAIX SERA SIGNÉE JEUDI

New-York, 22 — La Presse Associée a publié ce soir le sommaire suivant, sur la situation internationale :

Le nouveau Cabinet allemand dirigé par Gustav Bauer, a demandé et a reçu un vote de confiance de l'Assemblée Nationale Allemande à Weimar, et l'Assemblée a annoncé qu'elle consentait à signer le traité de paix des puissances alliées et associées.

L'offre a été communiquée aux membres du Congrès de la paix à Paris qui ont discuté ses prévisions, comprenant les réserves faites par les Allemands contre l'apposition de leur signature au document qui contient les clauses donnant la responsabilité de la guerre au peuple allemand et demandant le procès de l'ancien Empereur Guillaume.

Toutes les demandes des Allemands pour plus amples altérations ont été définitivement rejetées par les alliés, et l'Allemagne doit maintenant donner son acquiescement au traité comme il est dit avant l'expiration de la limite fixée à lundi après-midi sous peine de voir les armées alliées s'avancer plus avant sur le territoire allemand.

Tout est prêt pour l'envahissement des troupes alliées dans la zone occupée. Plus d'un demi-million de soldats sont concentrés en cet endroit et attendent le mot d'ordre pour s'avancer vers l'est en Allemagne, si les Allemands continuent leur obstination.

D'un autre côté, on fait des préparatifs à Versailles pour tenir le Congrès de la paix durant la présente semaine. Les Allemands viendront y apposer leurs signatures au traité dans la fameuse Galerie des Glaces du palais du Trianon. Quoiqu'on ait ordonné de préparer la Galerie pour mardi, on ne croit pas à Paris que la cérémonie de la signature ait lieu avant jeudi.

LES DEMANDES SONT REJETEES

Paris, 21 — Le Conseil des Quatre a définitivement rejeté la suggestion allemande que des changements soient faits au traité de paix.

Le conseil a reçu quatre notes des Allemands, qui, comme on le croit, étaient préparées à l'avance et étaient envoyées pour attendre les dépêches de Weimar sur le résultat du vote de l'Assemblée. Le conseil s'est réuni à la résidence du premier ministre Lloyd-George.

L'une des notes du gouvernement allemand, déclarait que l'Allemagne était prête à signer la paix à condition que les clauses rendant l'Allemagne responsable de la guerre et demandant la mise en accusation devant un tribunal de l'ex-empereur soient rayées.

Le Conseil des Quatre a siégé jusqu'à huit heures du soir et a ajourné pour dîner. Le conseil s'est réuni une seconde fois à 9 heures et après avoir examiné brièvement les demandes allemandes, décida de rejeter la requête allemande.

A LA PLACE DE RANTZAU

Paris, 22 — Le gouvernement allemand a nommé le docteur Hanoal von Haimhausen, de la délégation de la paix pour diriger les arrangements de la paix à Versailles.

On sait que les alliés insistent sur l'approbation des termes sans condition, à défaut de quoi, les armées commenceront lundi, leur avance.

BAUER ET SON CABINET

Berlin, 21 — Un nouveau Cabinet allemand a été formé sous la présidence de Herr Bauer, ancien ministre du Travail ainsi que du docteur Herman Mueller, le leader socialiste majoritaire, comme ministre des Affaires étrangères. Les autres membres du Cabinet sont :

Ministre de l'Intérieur — Dr Edouard David.
Ministre des Finances et vice-premier — Mathias Erzberger.
Ministre de l'Economie — Herr Wissell.
Ministre du Travail — Herr Schlicke.
Ministre du Trésor — Herr Meyer.
Ministre des Postes et Télégraphes — Herr Giesberts.
Chef du bureau des Colonies — Dr Bell.
Ministre de la Défense Nationale — Gustav Noske.
Ministre des Vivres — Dr Schmidt.

Aucune nomination n'a été faite pour le ministère de la Justice. Herr Meyer, le nouveau chef du département du Trésor est né à Kaufbeuren, en Bavière.

CES SOLDATS AURONT DES POSITIONS PERMANENTES

Les soldats qui ont remplacé les grévistes des Postes de Winnipeg, Calgary et Saskatoon recevront une position permanente. — Sir Herbert Ames et l'hon. D.-D. McKenzie. — M. Rowell pacificateur. — Le bill de naturalisation.

(Tribune de la presse)

Ottawa, 21. — La Chambre des Communes a siégé aujourd'hui pour la première fois le samedi, à cette session-ci. Une grande partie de la députation avait quitté la capitale, la veille, comme à l'habitude.

Il ne s'est rien passé de bien important à cette séance. Le gouvernement a présenté un bill pour nommer en permanence les soldats qui ont accepté de remplacer les grévistes, au service des Postes à Winnipeg, Calgary et Saskatoon.

M. Rowell a présenté une résolution concernant le salaire des membres de la Commission des Débats. Il y a eu une discussion assez vive sur ce sujet. M. McKenzie a souligné le fait qu'il y a actuellement des acheteurs d'expérience dans les divers ministères et qu'il est inutile de nommer une commission spéciale composée d'hommes grassement payés.

La consolidation de l'acte de naturalisation a rencontré l'opposition. M. Ernest Lapointe a demandé que la discussion soit remise à plus tard, parce que ce bill a été soumis il y a trois jours seulement.

M. Bureau s'est opposé au principe

que les privilèges de naturalisation ne soient accordés que par un parti politique. Il a suggéré que la cour, corps indépendant, soit désigné à cet effet.

LA SEANCE

L'honorable A. K. McLean a déclaré au commencement de la séance que le gouvernement allait s'occuper de la classification des employés civils dès cette session-ci.

Le chef de l'opposition a rappelé que le premier ministre s'était engagé à donner avant aujourd'hui à la Chambre un aperçu de son programme pour la législature qu'il se propose de présenter d'ici à la fin de la session.

En l'absence de sir Robert Borden, M. Maclean a laissé entendre que cette déclaration serait probablement faite lundi prochain.

M. Rowell a ensuite présenté en première lecture un bill pour permettre à la commission du service civil de donner des emplois permanents aux postiers de Winnipeg, de Calgary et de Saskatoon qui ont remplacé les grévistes, le mois dernier.

La commission avait le pouvoir de les employer temporairement, sans

examen et sans les formalités ordinaires, mais pour arriver à réorganiser le service postal, il a fallu promettre aux nouveaux venus, dont le grand nombre sont des soldats, qu'on les garderait en permanence s'ils devenaient compétents dans leurs fonctions.

C'est pour racheter cette promesse que le parlement est appelé à accorder des pouvoirs supplémentaires à la commission.

Il est bien entendu cependant que cet arrangement ne concerne que les trois villes sus-mentionnées et ne peut avoir aucun effet futur.

M. Rowell a ensuite fait passer en comité la résolution fixant le chiffre des salaires de la nouvelle commission permanente des achats du gouvernement, soit sept mille piastres pour le président et six mille pour chacun des quatre autres membres.

M. H.-B. Murphy s'est élevé contre le chiffre de ces rémunérations, et M. John Best a protesté contre cette nouvelle commission rajoutée à tant d'autres que le pays commence à en être malade.

Il existe déjà des acheteurs dans chaque département; ils connaissent leur affaire et pourquoi faire disparaître leur utilité?

M. McKenzie a ajouté que le principe même de l'innovation est préjudiciable à l'intérêt public. Chacun des ministères d'un gouvernement quelconque est intéressé à ce que son département soit administré avec toute l'attention possible, et il y a un élément d'émulation entre les différents ministères qui incite à l'économie et dont on regrettera la disparition avec le système centralisateur que l'on préconise aujourd'hui.

M. McKenzie fait allusion à toutes les commissions bénévoles qui ont sévi pendant la guerre, le plus souvent dirigées par des hommes d'affaires disant philanthropes, refusant

Tous ceux qui aiment une tasse de café parfait — frais, délicieux et satisfaisant — trouveront un plaisir nouveau dans une tasse de CAFE

"SEAL BRAND"

de Chase & Sanborn.

en boîtes de 1/2 — 1 — et de 2 livres — en fèves, moulu ou moulu fin pour les percolateurs.

CHASE & SANBORN

MONTREAL.

Pour un Voyage de Pêche

VOUS AVEZ BESOIN DE

SNAP

Il enlève des mains l'odeur du poisson et du gibier et tient la peau molle et douce



LES ALLEMANDS ONT COULÉ TOUS LEURS NAVIRES INTERNES

Les navires allemands internés en Angleterre sont tous coulés par leur équipage après avoir hissé le drapeau impérial. — Le "Baden" seul a été épargné.

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 22. — Les officiers et marins allemands des navires allemands internés à Scapa Flow ont coulé la plus grande partie de leur flotte aujourd'hui. Tous les gros navires, les navires de guerre, les croiseurs de bataille sauf le "Baden" et d'autres navires ont tous été coulés, pendant que les autres se dirigeaient vers les rives à demi coulés.

Dix-huit destroyers ont été conduits à la rive par des toueurs. Quatre flottes encore, et le reste est coulé.

Le coulage des navires allemands qui a eu lieu à Scapa Flow suivant les termes de l'armistice a été soigneusement préparé par les officiers et les équipages. Tous les explosifs avaient été enlevés. Le seul moyen était d'ouvrir les voies d'eau. Les navires coulaient tranquillement pendant que les marins hissaient le drapeau allemand au bout des mâts.

Les équipages, composés entièrement d'Allemands, suivant les termes d'accepter un salaire mais profitant de leur situation pour amener de l'eau à leur propre moulin.

Ces derniers mots ont été relevés avec vivacité par sir Herbert Ames qui a pris la défense de ceux qui, comme lui, ont fourni leurs services au patrioisme, et il déclara que le nombre est grand des hommes importants qui ont tout sacrifié : temps, argent et développement de leurs propres intérêts pour venir en aide aux pays quant celui-ci avait besoin d'eux. M. Ames cite en exemple sir Hormsdix Laporte, dont le dévouement n'a eu d'égal que la compétence et l'activité.

M. Ames ajoute que les paroles que vient de prononcer M. McKenzie sont indignes de la Chambre et indignes d'un chef de parti.

M. Rowell a voulu terminer le débat par là, et proposer que l'on parle d'autre chose, mais M. McKenzie tenait à son droit de réplique, et avec une véhémence au moins égale à celle de son adversaire, il déclara n'avoir aucune leçon à recevoir du député de Saint-Antoine, et lui déclara si durement la liste des hommes d'affaires destinés et honorables dont il donne crédit à son gouvernement, il inclut le plus notoire d'entre eux, le colonel John Wesley Allison.

M. Ames ne répond rien et M. McKenzie continue sur le même ton, que si le député de Saint-Antoine veut obtenir pour lui-même des certificats de civisme et de désintéressement, ainsi que de "patriotisme" administratif des fonds de partis politiques, qu'il aille donc les demander ailleurs.

M. Ames a fait le geste de hausser les épaules et n'a encore rien répondu, et le Dr Michael Clark a jeté de l'huile sur le feu selon sa propre expression, en se déclarant d'accord avec le chef de l'opposition sur le principe du bill en discussion et en lui suggérant d'accepter la proposition de M. Rowell de passer à autre chose pour aujourd'hui, ce à quoi M. McKenzie a acquiescé.

Le bill de naturalisation a soulevé une longue discussion à laquelle ont pris part l'honorable Jacques Bureau et M. Ernest Lapointe.

M. Bur a déclaré qu'il était préférable d'envoyer un homme en prison de lui enlever la vie que de le priver des droits de citoyen.

La Chambre s'est ensuite formée en comité pour l'étude de ce bill.

de l'armistice qui ne permettait pas aux officiers anglais de monter à bord, embarquant dans les chaloupes de sauvetage quand les bateaux commencent à couler. En se rendant à la rive on les somma de se rendre. Quelques-uns d'entre eux refusèrent et on tira sur eux. Plusieurs furent tués. Ce coup est une surprise, et les premières nouvelles furent transmises à Londres par un correspondant qui avait été informé par un fermier des environs qui avait vu couler les navires allemands et hisser leur drapeau.

Les officiers et l'équipage allemands ont été faits prisonniers. Aucune des autorités a consenti à dire quelle décision serait prise. L'Armistice a été d'abord le rapport, mais un rapport officiel qui se lit comme suit :

"Suivant les derniers rapports de Scapa Flow, tous les navires de guerre internés et les croiseurs de bataille ont été coulés, sauf le navire "Baden", qui flotte encore. Cinq croiseurs légers, sont coulés, mais ils ont été conduits à la rive. Dix-huit destroyers ont été conduits à la rive par des toueurs. Quatre destroyers sont encore à flot. Le reste des destroyers a été coulé.

"Un vice-amiral allemand et la plupart des Allemands des navires sont gardés à vue sur les navires anglais. Quelques-unes des chaloupes des navires ont refusé de s'arrêter quand les occupants en recurent l'ordre et les soldats anglais ont tiré sur eux. Un petit nombre d'Allemands a été blessé ou tué.

"Suivant les termes de l'armistice, les navires allemands étaient internés avec des équipages nécessaires pour en prendre soin et aucuns soldats anglais ne devaient être admis à bord.

La première nouvelle du coulage de la flotte est arrivée ici dans une dépêche de Thurso à l'Exchange Telegraph. De bonne heure durant l'après-midi, un rapport de l'Exchange Telegraph annonçait que presque toute la flotte allemande à Scapa Flow avait été coulée mais quelques minutes plus tard la nouvelle fut démentie.

Une autre dépêche de la Presse Associée de Thurso annonce :

"L'élevation d'un drapeau rouge à midi était le signal convenu entre les équipages pour couler leur navire dans Scapa Flow. Les équipages s'embarquaient dans les chaloupes et se dirigeaient vers la grève. Les navires qui faisaient la garde tiraient sur les Allemands qui sautaient par dessus bord, nargèrent vers la grève, où ils furent cernés."

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique; et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

PHARAOH
LE CIGARETTE EXCEPTIONNEL
3 pour 25

91-17-1

CHRONIQUE DES SPORTS

LE "LONG BEACH HANDICAP"
GAGNE PAR NATURALIST

Chargé de 128 livres, le descendant de Rabelais parvint à l'emporter sur Lanus, dans la principale épreuve de samedi après-midi à la piste de Jamaica. — Le "Youthful Stakes" a Man O'War.

LA REUNION D'AQUEDUCT
S'OUVRIRA CET APRES-MIDI

A la piste de Latonia, la course de l'"Enquirer Handicap", gagnée par Courtship, a été marquée d'un accident ou The Porter a perdu son jockey. — Du dix-huit pour un sur Bag Pipe.

A JAMAICA

New-York, 21. — Une foule fort nombreuse s'est cet après-midi, réunie à la piste de Jamaica, pour assister à la dernière journée du deuxième meeting du "Metropolitan Jockey Club". Le "Long Beach Handicap", la principale épreuve à l'après-midi, a été gagné par Naturalist, qui par le fait même a placé en tête de la liste des plus forts gagnants pour la réunion. Après avoir obtenu un bon départ, Naturalist ne fut pas lent à prendre les devants, et c'est à prix d'efforts qu'il put maintenir son avantage car à la fin de la course, Lanus lui en gagnait à chaque enjambée et si la course avait été plus longue de quelques verges il aurait été battu. Star Master s'est classé troisième.

En plus du "Long Beach", la direction du "Metropolitan Jockey Club" offrait aussi le "Youthful Stakes", une épreuve ouverte aux chevaux de deux ans seulement, qui a été gagnée par Man O'War, piloté par Loftus. On Watch s'est classé deuxième. Le "Youthful Stakes" qui était aujourd'hui couru pour la septième fois représentait une valeur de \$3,850 au propriétaire du cheval vainqueur.

Dans la première course, pour chevaux de trois ans et plus, Crystal Ford a comblé sa première victoire de la saison. Matinee Idol a fini deuxième et Over There a pris la troisième position. La défaite de King Plaud, qui n'a fini que quatrième a fort déçu les amateurs car de forts montants d'argent avaient été parés sur ses chances.

La deuxième course d'une distance d'un mille et un huitième a été gagnée par Belle Mahone, qui n'en était qu'à sa deuxième apparition cette année. Belle Mahone, qui était pilotée par Westler, a rapporté du vingt pour un à ceux qui l'avaient supporté. Queen of the Sea, qui avait déjà trois victoires à son crédit depuis le commencement de la saison dans l'Est, a fini deuxième et le favori Lord Herbert, un huit pour cinq, a pris la troisième position.

Dans la sixième course, Rapid Day est enfin parvenu à graduer du rang des novices en finissant en première position. Somewhere in France, qui courut ici pour la première fois, s'est classé deuxième et Joe Joe, un trente pour un, a obtenu la troisième place.

Voici les résultats détaillés des épreuves de cet après-midi:

Première course, 3 ans et plus, \$732.75, 1-16 mile: 1. Crystal Ford 107, Kummer, 7 à 1, 2 à 1, 4 à 5; 2. Matinee Idol 115, Butwell, 5 à 1, 5 à 1, 2 à 1; 3. Over There 1.107, Myers, 13 à 5, 4 à 5, 1 à 3; 4. Temp 1.46 1-5. King Plaud, Ticklish, Larquin ont aussi couru.

Deuxième course, 4 ans et plus, \$1,200, 1-16 mile: 1. Belle Mahone 102, Wessler, 10 à 1, 5 à 1, 2 à 1; 2. Queen of the Sea 102, McCann, 13 à 5, au pair, 1 à 2; 3. Lord Herbert 1.109, Fator, 3 à 1, au pair, 1 à 2; 4. Temp 1.54 2-5.

Troisième course, "The Youthful", \$5,000, 2 ans, 5-16 furlongs: 1. Man O'War 120, Loftus, 1 à 2, 2 à 1; 2. On Watch 108, Shuttiger, 9 à 2, 4 à 5; 3. Lady Brummell 105, Ensor, 18 à 5, 7 à 10; 4. Temp 1.06 3-5. St. Allan a aussi couru.

Quatrième course, "The Long-Beach Handicap", \$5,000, 3 ans et plus, 1-16 mile: 1. Naturalist 1.128, Fairbrother, 13 à 5, au pair, 1 à 2; 2. Lanus 1.115, Loftus, 6 à 1, 2 à 1, au pair; 3. Star Master 122, Knapp, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5; 4. Temp 1.46, Roamer, Bally, Straightforward et Natural Bridge ont aussi couru.

Cinquième course, handicap "Consolation", 3 ans et plus, \$1,025.75 ajoutés, 1 mile: 1. Fairbrother 100, Erickson, 5 à 1, 2 à 1, 3 à 5; 2. Abadane 1.116, Loftus, 5 à 1, 3 à 5, 1 à 2; 3. Camouflage 105, Kummer, 5 à 1, 8 à 5, 3 à 5; 4. Temp 1.40, African Arrow, Mnto II ont aussi couru.

Sixième course, 3 ans, \$721.75 ajoutés, 6 furlongs: 1. Rapid Boy 118, Kummer, 11 à 5, 4 à 5, 1 à 3; 2. Somewhere in France 118, Rice, 2 à 1, 2 à 1, au pair; 3. Joe Joe 118, Davies, 30 à 1, 12 à 1, 5 à 1; 4. Temp 1.15 2-5. Doleful, Saddlerock, Somewhere, Sinn, Fair Wood, Knewshoe, Triumphant, Courcelles, Nanette, Plack, xPride of India ont aussi couru.

x—Pride of India a été laissé au poste de démarrage.

A LATONIA

Latonia, Ky., 21. — Courtship, un descendant de Phoenix, appartenant à l'écuyer Gallagher, a, cet après-midi, comblé sa première victoire depuis l'ouverture de la saison en se classant premier dans la course de l'"Enquirer Handicap", la principale épreuve à l'après-midi. St. Bernad, appartenant à M. B. J. Brannon, s'est classé deuxième et Dodge a fini troisième.

Cette épreuve a été fort excitante, et ce n'est que grâce à l'habileté de Hanovr si le descendant de Phoe-

JEFF SMITH EST ARRIVE
A MONTREAL HIER MATIN

Le champion des boxeurs poids moyen qui se rencontrera avec Brosseau demain soir, au terrain du National, est arrivé à Montréal hier matin.

Jeff Smith, le champion des boxeurs poids-moyens et détenteur de la ceinture de Lord Londale, est arrivé hier matin à Montréal en compagnie de son gérant, Al Lippe. Tous deux arrivent de Philadelphie.

Après s'être un peu reposé et avoir pris un bon repas Smith et Lippe se sont rendus au terrain du National. Maisonnette, où le champion a donné une exhibition avec Léonard Doulouin. On s'est servi des gants de huit onces, afin de ne pas prendre de chance de se blesser, mais ceux qui ont vu Smith à l'oeuvre ont le poids lourd local ont de suite réalisé que Brosseau aura une dure tâche mardi soir s'il veut l'emporter sur son adversaire.

Smith possède un puissant coup de poing, semble savoir se servir de ses deux mains. Il a de plus un jeu de tête très rapide, et malgré ses tentatives répétées Doulouin ne put jamais l'atteindre.

Interrogé au sujet de la bataille de mardi soir, Smith a déclaré qu'il était au meilleur de sa condition, et qu'il savait aussi qu'il avait un adversaire dangereux en Brosseau.

"Lorsque Tillman, Loughry, Johnny Kid Alberts et ceux qui se sont battus avec Brosseau sont revenus aux Etats-Unis", a-t-il déclaré, "ils se sont tous accordés à dire que votre Canadien était un puissant pugiliste de sorte que je sais à quoi m'en tenir sur son compte."

Smith est un charmant garçon, qui parle de tout, connaît tout. Il vient à peine d'être licencié du corps d'aviation américain et il parle aussi bien d'aviation que de boxe. Il comprend très bien les français ayant été longtemps en contact avec ses frères européens lorsqu'il est allé à Paris, où il a rencontré Georges Carpentier.

CORNWALL DEFAIT PAR
LE NATIONAL, SAMEDI

Avec l'aide de "Newsy" Lalonde, qui a joué comme intérieur pendant deux périodes, de Dussault, et la présence de L'Heureux dans les buts, le National a, samedi après-midi, au terrain de Maisonnette, comblé sa deuxième victoire de la saison en battant le Cornwall par un score de 8 à 6.

Dans une partie des plus contestées, les joueurs du National se contentèrent de se reposer en se tenant plutôt sur la défensive que sur l'offensive. Malgré tout, Watson, après bien des efforts compta un autre point pour le Cornwall, quelques secondes avant la fin de la troisième période.

A la quatrième, le National suivit encore une fois sa tactique de se maintenir sur la défensive. Le Cornwall assigna les buts de L'Heureux continuellement, le vieux vétérán était au guet et ne se laissait pas prendre en défaut, tandis que de son côté, Thompson fut joué une fois par Degray en onze minutes.

La toute n'a pas été brutale, à part d'une passe d'armes entre Degan et Watson, au cours de la quatrième période. Le premier en fut quitte pour un mauvais coup de crosse sur la tête, qui lui fit perdre beaucoup de sang, mais après avoir été pansé il put finir sa partie.

Samedi prochain, le National ira rencontrer le Shamrock au terrain du Mile-End.

Voici l'alignement des équipes et le sommaire de la partie :

Cornwall : A. Thompson Buts L'Heureux
F. Déganne Points Brassard
J. White Couverts Leboeuf
E. Déganne Défenses C. Déganne
J. St-Thomas Défenses Lar-
E. Summerville Défenses Doute-
P. Thomas Centres Degray
G. Smith Attaques Langevin
D. Phelan Attaques Boulanger
A. Donohoe Attaques Fator
A. Watson Extérieurs Baillargeon
M. Cummings Intérieurs Lalonde
Substituts : A. Denney, E. Nicholson, J. Bourdon, A. Jones.

Duckett, Lamoureux, Dussault, Dufresne.
Arbitres : Edie Robinson et Paddy Brennan.
Juges de buts : W. Walsh et J. Dooner.

Sommaire :
1-National-Baillargeon, 0.30 min.
2-National-Lalonde, 3.25 min.
3-National-Baillargeon, 7.30 min.
4-Cornwall-G. Smith, 1.00 min.
5-Cornwall-Donohoe, 3.30 min.
6-Cornwall-Donohoe, 1.30 min.

2ème période
7-National-Baillargeon, 0.30 min.
8-Cornwall-Thomas, 9.50 min.
9-National-Lalonde, 2.30 min.
10-Cornwall-Donohoe, 2.20 min.
11-National-Langevin, 0.35 min.
12-National-Lalonde, 0.35 min.

3ème période
13-Cornwall-Watson, 19.15 min.
14-National-Degray, 11.00 min.

Résultat final : National 8; Cornwall 6.

A OTTAWA
Ottawa, 22. — Notre club local a, hier après-midi, comblé sa première victoire de la saison en battant les Indiens de Caughnawaga, par un score de 6 à 2, devant une foule de trois mille personnes.

Les Indiens furent les premiers à compter, Paul Jacobs prenant Benedict en défaut en quinze minutes de jeu, mais quelques instants avant la fin de la première période les Sénateurs firent un effort suprême et ils réussirent à égaliser le score.

La deuxième période fut tout à l'avantage des Ottawa qui comptèrent quatre points, tandis que les Indiens, malgré leurs efforts répétées ne réussirent pas à déjouer Benedict.

A la troisième période, les Indiens se rallièrent et en moins de deux minutes Paul Jacobs compta le deuxième et dernier point de son club, mais douze minutes plus tard, Smith maintenait l'avantage de quatre points pour son club en comptant de nouveau.

Dans la quatrième période, les deux clubs tentèrent poussée sur poussée, mais sans résultat et la partie se termina par un score de six, quatre en faveur du club local.

Voici l'alignement des équipes ainsi que le sommaire de la partie :

Ottawa : Benedict Buts Indiens
Saxton Points Alfred
Ritchie Couverts Scott
Shen Défenses P. Montour
Yeatman Défenses Jocks
Schultz Défenses Lazare
Smith Centres Mayo
Duncan Attaques D'Ailleboust
Chields Attaques Delormier
Denneny Attaques Hemlock
Hearns Extérieurs White
Lasselle Intérieurs Jacobs
Substituts : Ottawa : Carroll, Fro-
bell, Gichrist, Burk, Indiens : Ador,
Peter Jacobs, F. Jacobs, J. Rice, W. Edwards.

Arbitres : Murphy et Westwick.
Chronomètres : Murray et Mc-

Cinquième course, 3 ans et plus, \$1,500, 1-16 mile: 1. General Haig 100, Baigrier (L.) 100, Gourmond (L.) 100, Commander 100, Vulcanite 100, Clermont 100, Hurry Up 102, Mint Cat (L.) 103, Starkey (L.) 110, Tours 100, Barney Shannon (L.) 110, Prospector 113, Assis, éligibles: Social 100, Exhorter (L.) 113, La Fou-
dre 95 Paris Maud 98, Raus Riley 110, Wave (L.) 103.

Sixième course, 3 ans et plus, \$1,500, 1-16 mile: 1. xBath-
ilda 109, Bee Line 100, xGeorge Dun-
can 103, xGleipner 105, xKenward 110, Ambuscade 110, Alston 110, Flash of Steel 110, Starry Banner 110, Yenghee 110, Butcher Boy 110, xDancer 113 xMoneymaker 105, xSo-
phie Gatewood 100, Jackstraw 110.

Avis aux Membres de l'A.A.A. Nationale

DE MONTREAL

Nous avons inauguré un département d'articles sportifs, spécialement les costumes de gymnase, de natation.
Ligne complète de tricot en laine pour Messieurs et pour Dames.
Agents pour les bicyclettes "Gendron".

LA MAISON C. BRIEN

564 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

(Prix Cherrier).

Tél. Est 4221.

2-1-5-D-A

VICTOIRES DES LACHINE ET
ROYAL-CANADIENS, HIER

Les champions comptent 8 points dans la huitième manche et battent Crescent 13 à 4. — Métropole battu par 6 à 5 sur des erreurs, Trempe en comblant quatre pour sa part. — Plusieurs incidents marquent la première partie.

Les Lachine ont devancé leurs plus proches concurrents, les Métropole, en triomphant des Crescent par 13 à 4, tandis que le Métropole a essuyé un revers aux mains des Royal-Canadiens, par le score final de 6 à 5 dans la première partie du programme d'hier, au terrain du National. Le Lachine a démontré, une fois de plus, qu'il possédait une équipe exceptionnellement forte sous tous les rapports et qu'il serait difficile de le déloger de la première place.

La défaite du Métropole était inattendue, car, cette équipe menait par 3 à 3 dans la septième, lorsque les Royal-Canadiens ont pointé et se rapprochèrent dangereusement de leurs adversaires. La débâcle du Métropole s'accusa dans la manche suivante quand les hommes du gérant Hillman croisèrent le marbre des fois de suite et mirent le score à 6 à 5 en leur faveur. Passé cette manche, le Métropole ne put compter davantage et il se retira du champ vaincu, alors que toutes les apparences étaient en sa faveur.

La défaite du Métropole ne peut être expliquée que par les erreurs qu'il a commises au champ. Bert Trempe en a plusieurs pour sa part et elles ont été excessivement coûteuses. Depuis une couple de parties, Trempe n'est plus le brillant arrêt que tous ont connu. Ses bévues, hier, furent impardonnables, et sa tenue a singulièrement contrasté avec celle des premières parties de la saison. Il est tout probable qu'il sera mis sur le banc pour quelques parties, à cause de l'insuffisance de son jeu. Il n'y a pas lui qui ait commis des erreurs, hier, mais celles des autres équipiers du gérant Bélanger n'ont pas été aussi coûteuses. Deschamps a lancé une belle partie et il a été solide sauf peut-être dans la huitième manche alors que quatre hits, dont un deux-but par Damphousse dans la gauche, furent responsables de deux points et donnèrent virtuellement la victoire au Royal-Canadien. Le Royal-Canadien a eu recours à trois lanceurs pour maîtriser l'ardeur du Métropole au bâton. Tout d'abord, Camille Crevier, Girard et Pigeon furent appelés à lancer. Dans la dernière moitié de la neuvième manche, le Métropole tenta un beau ralliement et il y eut deux hommes de laissés sur les buts lorsque le dernier frappeur fut retiré par Watson, au deuxième but.

Cette première partie fut marquée par plusieurs incidents et accidents. Sabourin se fit cramponner au second en glissant sur le but, au commencement de la partie et il dut se retirer, Mays le remplaçant au centre. Millier eut une déformation du cou en voulant revenir trop promptement au troisième. Dans la peur de se faire prendre en défaut, il se retira du jeu. Le feu prit dans la grande estrade sur la fin de la partie, mais, ce ne fut presque rien et un seuil d'eau sauva la situation. Boston remplaça Mays au centre, quand Trempe fut retiré de la partie, et il joua avec brio. Mays a également déployé de la belle activité au "short". Prud'homme frappa pour lui dans la neuvième et logea la balle au centre, puis il vola le deuxième. Le Royal-Canadien était renforcé de Sam Rothchild, qui a joué comme arrêt à la perfection.

Watson a repris sa place sur l'équipe au second, et l'alignement des Royal-Canadiens fut le suivant :

ROYAL-CANADIEN
Lamothe, l.f. 4 2 2 0 1 0
Bélec, 3b. 3 1 1 2 1 2
Trempe, s.s. 3 0 1 0 1 4
Boston, c.f. 1 0 0 1 0 0
Sabourin, c.f. 1 0 1 0 0 0
Mays, c.f. 2 0 0 0 0 0
Doyle, r.f. 3 1 2 3 0 0
Duplessis, 1b. 5 1 2 0 1 0
Singher, 2b. 4 0 0 2 2 0
Deschamps, p. 4 0 1 4 4 0
Léveillé, 1b. 3 1 0 8 0 1
xPridham. 1 0 1 0 0 0

Score par inning :
Royal Canadien 002010120-6
Métropole 112010000-5

Sommaire. — Trois buts, Savaria, Deux buts, Savaria, Trempe, Deschamps, Damphousse. Buts sur quatre balles de Girard 1, de Deschamps 1. Retirés au bâton par Crevier 4, par Girard 1, par Deschamps 6. Doubles jeux, Deschamps à Léveillé 2, Singher à Bélec, Millier à Watson à Miller. Sacrifice fly, Girard. Coups de sacrifice, Bélec, Duplessis, Crevier, Miller, Rothchild. Buts volés, Bélec 3, Léveillé, Pridham, Duplessis, Frappé par le pitcher, par Crevier Doyle. Innings pitches, Crevier 6, hits 8, runs 5; par Girard 2-1-3, hit 1, run 0; par Pigeon 2-3, hit 0, run 0. Laissés sur les buts, Royal Canadien 8, Métropole 3. Arbitres, Payette et Sam Price.

LACHINE
Ab. R. H. Po. A. E.
E. J. Delisle, c.f. 1 2 0 2 1 0
Leduc, 1b. 5 0 0 0 1 0
Grégoire, s.s. 5 1 0 2 1 1
E. F. Delisle, l.f. 5 2 2 2 0 0
Wingo, c. 5 2 2 6 1 1
Harney, 3b. 4 0 2 1 2 1
Papineau, 3b. 1 0 0 1 0 0
Desjardins, 2b. 4 2 1 4 1 0
Davis, 2b. 0 1 0 0 1 0
Bellemare, r.f. 2 2 2 0 0 0
Fournier, r.f. 1 0 1 0 0 0
Desforges, p. 3 1 1 0 4 0

Score par inning :
Lachine 001012180-13
Crescents 000100031-5

Sommaire. — Trois buts, E. F. Delisle Briggs. Deux buts, Bellemare 5, de Evans 4, de Clément 4, de Cur-
Curtis, r.f., p. 4 2 1 2 0 0
Briggs, 1b. 2 1 2 9 0 0
Mullen, c. 2 0 0 6 2 0
Jacobs, c.f. 2 0 1 3 0 1
Morin, 2b., r.f. 2 0 0 0 2 2
Evans, p. 2 0 0 0 1 0
Clément, p. 1 0 0 0 1 0
Zappa, 2b. 0 0 0 0 0 0
xKearney. 1 1 1 0 0 0

Score par inning :
Lachine 001012180-13
Crescents 000100031-5

Sommaire. — Trois buts, E. F. Delisle Briggs. Deux buts, Bellemare 5, de Evans 4, de Clément 4, de Cur-
Curtis, r.f., p. 4 2 1 2 0 0
Briggs, 1b. 2 1 2 9 0 0
Mullen, c. 2 0 0 6 2 0
Jacobs, c.f. 2 0 1 3 0 1
Morin, 2b., r.f. 2 0 0 0 2 2
Evans, p. 2 0 0 0 1 0
Clément, p. 1 0 0 0 1 0
Zappa, 2b. 0 0 0 0 0 0
xKearney. 1 1 1 0 0 0

Dans la dernière partie au programme avec les Crescents, Lachine remporta une victoire sur les Crescents, par le score de 13 à 5. Le jeu fut très intéressant et le jeune lanceur fut maître de la situation du commencement à la fin. Il reçut un support excellent au champ comme au bâton, et il n'eut qu'à tenir la balle sur le marbre pour avoir raison de ses adversaires. Sa balle directe, lancée avec force et précision, ne fut pas souvent touchée, et il fit mordre la poussière à plusieurs de ses adversaires.

La Lachine a fait de la grosse besogne au bâton, et il n'a pas compté moins de huit points dans la huitième manche sur sept hits bien placés et une erreur. Il avait un "batting" exceptionnel, hier, et il aurait fallu une équipe des ligues majeures pour en avoir raison. Clément remplaça Evans au bâton, et le Crescents, hier, qui débutait pour le troisième but, tout comme Reagan au Crescents, hier, et Cy. Curtis termina la partie comme les autres pour les "diables bleus". Rien n'y fit, et les Champions cogèrent dur et sans merci sur les balles de ces lanceurs, sauf peut-être celles de Curtis. Il y eut une foule de longs hits, hier, plusieurs passant par-dessus la petite clôture. C'est un indice que la Ligue Indépendante est forte en "slug-gers" et que ceux-ci commencent à s'affirmer aux dépens des lanceurs.

Nous remercions nos lecteurs au sommaire détaillé de la partie pour avoir les performances d'un chacun au bâton comme au champ. Les deux équipes alignèrent presque tous leurs réservistes, de sorte que le public a vu une trentaine de joueurs à l'oeuvre.

Les arbitres Payette, Price et Delagat ont donné amplement satisfaction à tous, et les parties ont été conduites avec la plus grande impartialité. Les "bleachers" étaient recouverts d'une toile, posée par la Ligue. Sommaire :

ROYAL CANADIEN
Ab. R. H. Po. A. E.
Lamothe, l.f. 4 2 2 0 1 0
Watson, 2b. 5 0 0 3 2 0
Pigeon, 2b. 5 1 2 3 2 1
Rothchild, s.s. 3 1 1 3 2 1
Miller, 1b. 3 0 1 8 0 1

Score par inning :
Royal Canadien 002010120-6
Métropole 112010000-5

Sommaire. — Trois buts, Savaria, Deux buts, Savaria, Trempe, Deschamps, Damphousse. Buts sur quatre balles de Girard 1, de Deschamps 1. Retirés au bâton par Crevier 4, par Girard 1, par Deschamps 6. Doubles jeux, Deschamps à Léveillé 2, Singher à Bélec, Millier à Watson à Miller. Sacrifice fly, Girard. Coups de sacrifice, Bélec, Duplessis, Crevier, Miller, Rothchild. Buts volés, Bélec 3, Léveillé, Pridham, Duplessis, Frappé par le pitcher, par Crevier Doyle. Innings pitches, Crevier 6, hits 8, runs 5; par Girard 2-1-3, hit 1, run 0; par Pigeon 2-3, hit 0, run 0. Laissés sur les buts, Royal Canadien 8, Métropole 3. Arbitres, Payette et Sam Price.

Score par inning :
Lachine 001012180-13
Crescents 000100031-5

Sommaire. — Trois buts, E. F. Delisle Briggs. Deux buts, Bellemare 5, de Evans 4, de Clément 4, de Cur-
Curtis, r.f., p. 4 2 1 2 0 0
Briggs, 1b. 2 1 2 9 0 0
Mullen, c. 2 0 0 6 2 0
Jacobs, c.f. 2 0 1 3 0 1
Morin, 2b., r.f. 2 0 0 0 2 2
Evans, p. 2 0 0 0 1 0
Clément, p. 1 0 0 0 1 0
Zappa, 2b. 0 0 0 0 0 0
xKearney. 1 1 1 0 0 0

Score par inning :
Lachine 001012180-13
Crescents 000100031-5

Sommaire. — Trois buts, E. F. Delisle Briggs. Deux buts, Bellemare 5, de Evans 4, de Clément 4, de Cur-
Curtis, r.f., p. 4 2 1 2 0 0
Briggs, 1b. 2 1 2 9 0 0
Mullen, c. 2 0 0 6 2 0
Jacobs, c.f. 2 0 1 3 0 1
Morin, 2b., r.f. 2 0 0 0 2 2
Evans, p. 2 0 0 0 1 0
Clément, p. 1 0 0 0 1 0
Zappa, 2b. 0 0 0 0 0 0
xKearney. 1 1 1 0 0 0

Score par inning :
Lachine 001012180-13
Crescents 000100031-5

Sommaire. — Trois buts, E. F. Delisle Briggs. Deux buts, Bellemare 5, de Evans 4, de Clément 4, de Cur-
Curtis, r.f., p. 4 2 1 2 0 0
Briggs, 1b. 2 1 2 9 0 0
Mullen, c. 2 0 0 6 2 0
Jacobs, c.f. 2 0 1 3 0 1
Morin, 2b., r.f. 2 0 0 0 2 2
Evans, p. 2 0 0 0 1 0
Clément, p. 1 0 0 0 1 0
Zappa, 2b. 0 0 0 0 0 0
xKearney. 1 1 1 0 0 0

Score par inning :
Lachine 001012180-13
Crescents 000100031-5

Sommaire. — Trois buts, E. F. Delisle Briggs. Deux buts, Bellemare 5, de Evans 4, de Clément 4, de Cur-
Curtis, r.f., p. 4 2 1 2 0 0
Briggs, 1b. 2 1 2 9 0 0
Mullen, c. 2 0 0 6 2 0
Jacobs, c.f. 2 0 1 3 0 1
Morin, 2b., r.f. 2 0 0 0 2 2
Evans, p. 2 0 0 0 1 0
Clément, p. 1 0 0 0 1 0
Zappa, 2b. 0 0 0 0 0 0
xKearney. 1 1 1 0 0 0

Score par inning :
Lachine 001012180-13
Crescents 000100031-5

Sommaire. — Trois buts, E. F. Delisle Briggs. Deux buts, Bellemare 5, de Evans 4, de Clément 4, de Cur-
Curtis, r.f., p. 4 2 1 2 0 0
Briggs, 1b. 2 1 2 9 0 0
Mullen, c. 2 0 0 6 2 0
Jacobs, c.f. 2 0 1 3 0 1
Morin, 2b., r.f. 2 0 0 0 2 2
Evans, p. 2 0 0 0 1 0
Clément, p. 1 0 0 0 1 0
Zappa, 2b. 0 0 0 0 0 0
xKearney. 1 1 1 0 0 0

Score par inning :
Lachine 001012180-13
Crescents 000100031-5

Sommaire. — Trois buts, E. F. Delisle Briggs. Deux buts, Bellemare 5, de Evans 4, de Clément 4, de Cur-
Curtis, r.f., p. 4 2 1 2 0 0
Briggs, 1b. 2 1 2 9 0 0
Mullen, c. 2 0 0 6 2 0
Jacobs, c.f. 2 0 1 3 0 1
Morin, 2b., r.f.

Le Canada

MONTREAL, Lundi, 23 Juin 1919.

Le Verdict d'Aujourd'hui

Durant toute la campagne provinciale, nous avons avec modération et sincérité présenté des faits et des arguments à l'électorat. Nous attendons avec confiance le résultat ; nous sommes convaincus qu'il sera tout à l'honneur du gouvernement Gouin, du parti libéral et de la province.

Le Gouvernement Federal et l'Agriculture

Il y a des gens qui veulent bien reconnaître les progrès considérables qui ont été réalisés en matière d'agriculture dans notre province, mais, bleus jusqu'aux moelles, ils n'en veulent pas donner crédit au gouvernement provincial. Au contraire, d'après eux, nos progrès sont dus au gouvernement Borden. Quant à nous, nous prétendons :

1. — Que le gouvernement fédéral a désorganisé la main-d'œuvre agricole avec le travail de munitions.

2. — Que le même gouvernement a refusé de faire de l'enrôlement agricole.

3. — Que les droits sur les instruments aratoires ont été augmentés, et qu'on a refusé de les diminuer en quoi que ce soit.

4. — Qu'on a de même refusé de diminuer les droits sur les engrais chimiques qui coûtent, au Canada, 150% de plus qu'aux Etats-Unis.

5. — Qu'on a aussi refusé d'abolir temporairement les droits sur les petits tracteurs de fermes qu'on ne peut se procurer qu'aux Etats-Unis.

6. — Que tous les transports par chemins de fer ont été monopolisés pour des fins militaires, et que l'on ne s'est nullement préoccupé des besoins de nos cultivateurs.

7. — Que d'énormes quantités de blé sont restées dans les éleveurs de l'Ouest, alors que, dans notre province, on en réclamait de partout pour les semences.

8. — Que les transports par chemins de fer étaient tellement défectueux qu'il a fallu expédier à grands frais par les compagnies d'express le blé de semence que le gouvernement de Québec distribue aux cultivateurs.

Si tout cela n'était pas de nature à nuire aux efforts des gouvernements locaux, pour obtenir un surplus de production, nous voudrions bien savoir en quoi le gouvernement Borden aurait pu faire pire.

Et le coût de la vie montait....

On ne peut lire sans révolte les comptes rendus de l'enquête parlementaire sur le coût de la vie, tant les révélations qui y sont faites montrent l'exploitation honteuse dont le consommateur fut la victime depuis cinq ans.

Le CANADA n'avait donc pas tort de dénoncer les exploiters puisqu'il y en avait en aussi grand nombre ; ce n'était donc pas une campagne d'agitation populaire qu'il poursuivait quand, organe de l'opinion publique, il réclamait l'intervention du gouvernement pour faire cesser une aussi odieuse infamie.

Sans doute que la diminution dans la production a été une des causes de la hausse du coût de la vie, mais on découvre bien aujourd'hui qu'il y avait aussi l'accaparement, l'exploitation et la trop grande exportation.

On sait pourquoi aujourd'hui tout coûte si cher quand on découvre que toute une organisation existait pour prélever sur le consommateur les prix les plus élevés. Et dire que depuis cinq ans il en est de même.

Le peuple adjurait le gouvernement de faire cesser ce trop dur état de choses, et le gouvernement n'en faisait rien. Le coût de la vie montait toujours.

La presse de tout le pays, ministérielle comme oppositionniste, signalait ce crime odieux de l'exploitation d'un peuple généreux et qui souffre, et le gouvernement ne s'émouvait pas. Le coût de la vie montait. On vendait de plus en plus cher les aliments, les vêtements, les choses les plus indispensables à la vie et nos gouvernants restaient impassibles.

Seulement il est arrivé que tandis que le coût de la vie montait, l'indignation populaire monta aussi et aujourd'hui on est à même de se rendre compte des conséquences de la criminelle apathie du gouvernement. Partout c'est un malaise trop prolongé, du mécontentement et de la révolte. Fatigué par cinq années de guerre et d'épreuves, énervé par les événements terribles qu'il a traversés, épuisé par l'effort qu'il a si longtemps soutenu, le peuple ne peut plus tenir.

C'est ce qui explique ces explosions de colère populaire sur tous les points du pays. On réclame sans cesse une hausse des salaires, mais il n'y a pas de hausse qui tienne devant la hausse du coût de la vie, puisque l'une provoque l'autre.

Sir Thomas White a annoncé l'autre jour que le gouvernement allait faire quelque chose pour abaisser le coût de l'existence ; il n'est vraiment pas trop tôt. Il y a quatre ans que le peuple est en instance auprès du gouvernement ; il aurait pu, ce nous semble, agir avant d'en être forcé par les événements si tristes et si pénibles que nous déplorons aujourd'hui.

C'eût été dans le temps un beau geste généreux et compatissant ; aujourd'hui ce n'est plus que le geste d'un poltron que la peur fait mouvoir.

La Jeunesse et la Colonisation

L'Association de la Jeunesse Catholique canadienne-française tiendra à la fin de juin son congrès annuel à Chicoutimi et c'est de la colonisation qu'il sera traité à ces réunions qui ne devraient pas manquer de charme et d'intérêt.

La Jeunesse a voulu se rendre en pleine région de colonisation pour étudier ce grand sujet et elle ne pouvait choisir mieux que le royaume du Saguenay. Au surplus, elle aura à Chicoutimi l'avantage de constater que ne n'est pas en somme une tâche aussi héroïque que de coloniser et elle verra ce qu'avec de l'énergie notre race peut faire.

Il y a vingt ans Chicoutimi était à peine connu dans notre province, aujourd'hui son industrie de la pulpe a porté son nom jusqu'en Europe. Il y a vingt ans la région du Lac Saint-Jean était sur le point d'être abandonnée tant l'effort colonisateur décourageait. Aujourd'hui cette région est une des plus belles, une des plus riches, une des mieux colonisées ; à elle seule elle pourrait être une province.

La colonisation devrait attirer de plus en plus notre jeunesse et c'est heureux qu'un congrès de jeunes soit tenu pour étudier un programme de vie nouvelle.

A l'individu autant qu'à la collectivité nationale la colonisation peut être bienfaisante et au congrès de Chicoutimi on sera à même de s'en rendre compte.

De plus, ce congrès vient à son heure puisqu'il sera tenu au lendemain de l'adoption par l'électorat de notre province du programme de sir Lomer Gouin, dont un des principaux articles est précisément un grand effort colonisateur. Cinq millions de dollars seront dépensés à cette fin ; pourquoi la jeunesse ne serait-elle pas la première à profiter des offres qui seront faites ?

Ce sera le temps durant le congrès de considérer les avantages qu'il y a pour un jeune homme de se faire colon, avantages matériels, avantages moraux. On veut faire fortune, on veut s'assurer un bel avenir ; or ce n'est plus dans les vieilles carrières qu'on arrive rapidement à la fortune, mais dans les nouvelles, et la colonisation est de celles-là. Aujourd'hui on peut rendre la colonisation enrichissante si on veut s'en donner la peine. La jeunesse n'a qu'à se tourner vers la colonisation et le gouvernement de la province sera heureux de l'encourager, de l'aider.

Nous souhaitons tout le succès possible au congrès de la jeunesse ; nous recommandons fortement à tous nos jeunes compatriotes qui en ont les moyens de profiter de cette chance unique de visiter le Saguenay, en même temps que de s'instruire.

Pour plus d'un assister à ce congrès sera une orientation nouvelle de sa vie, et plus notre jeunesse sera attirée vers cette grande oeuvre de réfection nationale plus notre race grandira et se fortifiera.

Sir Lomer Gouin l'a justement dit, la grande crise qui sévit vient du déséquilibre entre la population urbaine et la population rurale. C'est par la colonisation qu'on arrivera à rétablir l'équilibre rompu par la guerre.

Et c'est sur sa jeunesse que notre race a droit de compter pour reconquérir de plus en plus de territoire et de plus en plus d'influence.

Anniversaire

C'est le 23 juin 1896 que Laurier remporta sa première grande victoire. Les électeurs libéraux de la province tiendront aujourd'hui à fêter cet anniversaire.

Devant l'électorat

Il y a des gouvernements qui se cramponnent au pouvoir et qui ne soumettent leurs actes au peuple qu'à la dernière minute. Ce sont généralement les mauvais gouvernements. Ce sont ceux qui redoutent d'être jugés par leurs pairs.

Le gouvernement Gouin a la satisfaction du devoir accompli. Il n'a rien à cacher. Aussi s'adresse-t-il à la population en toute confiance et en toute franchise.

Pour la prospérité de Québec

La revue "Canada", publiée à Londres disait en février 1917 : "La province de Québec peut s'estimer heureuse de posséder un premier ministre tel que sir Lomer Gouin."

C'est un avantage qu'elle tient à perpétuer, comme elle le fera voir lundi prochain.

Sagesse et Economie

Tout en accordant largement pour tous les services publics, — le gouvernement Gouin a pu le faire grâce à l'accroissement de nos revenus provinciaux, — mais il a gouverné avec sagesse et économie.

La dépense a augmenté d'année en année mais, encore une fois, elle n'a augmenté que dans la proportion de nos revenus, de nos richesses et de notre population.

Maintenant

Que le gouvernement unioniste ne s' imagine pas qu'en bouclant son budget au parlement il a résolu la question.

Il faudra maintenant la reprendre devant le peuple et ce sera plus difficile.

L'Oeuvre du gouvernement Gouin.

Lorsque le gouvernement Gouin arriva au pouvoir en 1905, le budget voté en faveur du bureau d'hygiène de la province n'était que d'une douzaine de mille dollars. Ce budget fut bientôt porté à \$25,500 puis à \$58,500 et il se porta de \$63,500 pendant l'année 1919-20.

En 1912, le gouvernement a divisé la province en dix districts sanitaires. Un inspecteur hygiéniste, sous le contrôle du bureau d'hygiène, réside dans chacun de ces districts. Il visite les paroisses, il se rend compte des conditions sanitaires dans lesquelles elles se trouvent, il fait des suggestions pour améliorer un état de choses qu'il



Allez choisir à Montréal-Nord le Lot sur le Boulevard Pie IX, que vous voudrez acheter le 1er Juillet.

Cette vente vous offre une chance exceptionnelle d'acheter à bas prix des emplacements sur le plus beau Boulevard de la Province — voire même du Canada tout entier. Et il n'y aura rien à attendre ; le pavage est complété, — les égouts et l'eau sont posés, — les tramways circulent.

Pour assurer des constructions dignes du Boulevard, des restrictions sont imposées quant au matériel et au genre de constructions, et les manufactures, etc., ne seront pas permises.

PLAN DE VENTE NOUVEAU

334 lots seront mis en vente, étant la balance qui nous reste dans cette subdivision. Le prix est fixé à \$350.00 pour lot sur le Boulevard, et \$300.00 pour les autres, basé sur 11c du pied. Les conditions sont soit comptant, ou bien \$50.00 comptant et \$15.00 par mois avec intérêt à 6%.

Nous ne vendrons pas de lots avant le premier juillet, alors que la vente s'ouvrira sur le terrain même, à 7 heures du matin.

Chaque lot à vendre sera désigné par numéro sur une bannière, sur le terrain, et le premier venu à notre bureau, avec la bannière portant le numéro du lot qu'il a choisi, aura droit à l'emplacement.

Ces fiches ne pourront être enlevées que lors de l'ouverture de la vente.

Prenez les tramways St-Denis-Youville au Boulevard Crémazie, transférez pour Montréal-Nord, descendant au Boulevard Pie IX.

Information de nos agents sur la propriété même, ou s'adresser à Tél. Main 158, ou par maille :

PLAN DE SUBDIVISION

En subdivisant la propriété, un plan nouveau a été choisi.

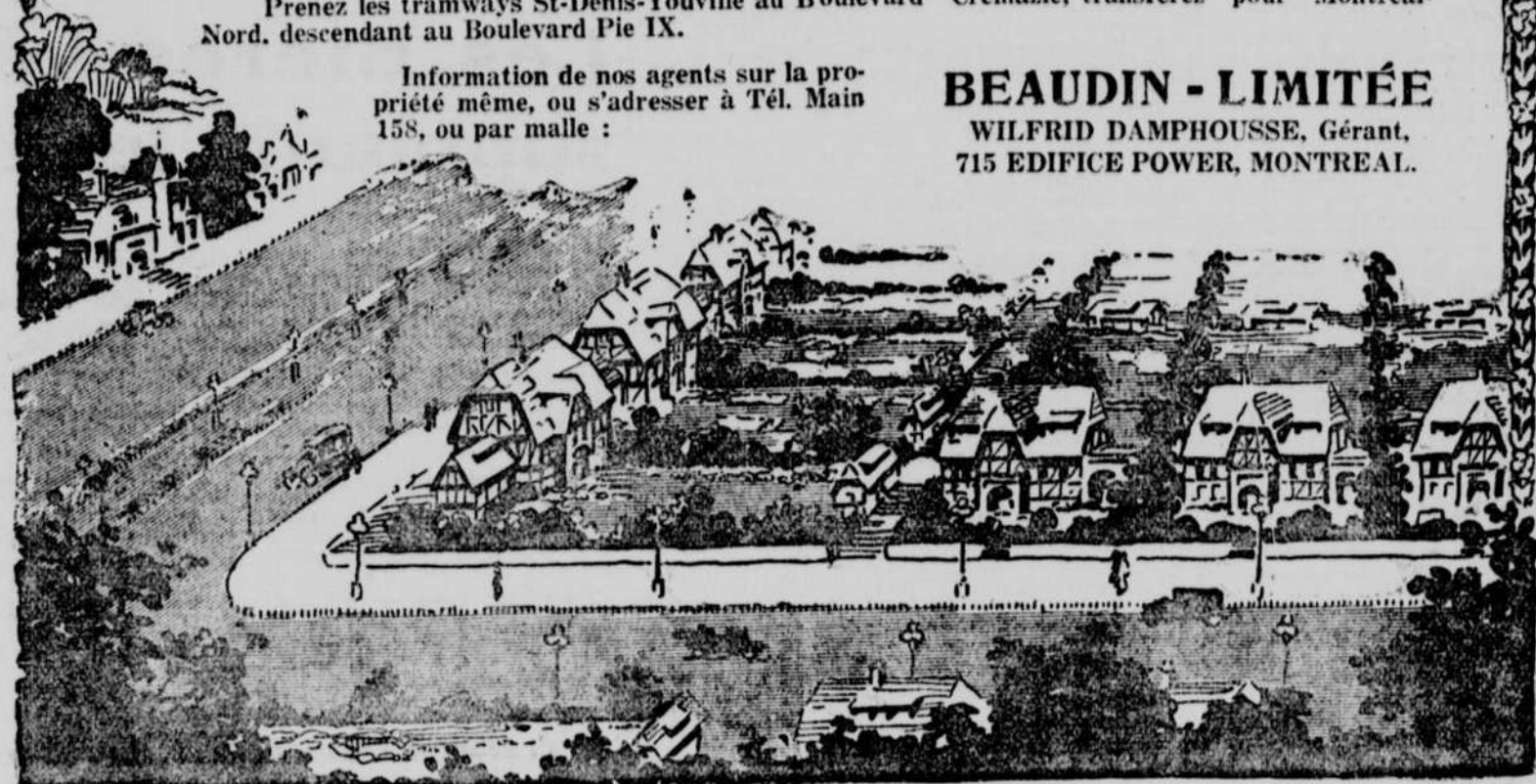
Des rues transversales tombant dans le Boulevard permettent à ceux qui préfèrent une rue plus tranquille, de jouir de tous les avantages de cette route superbe.

Le dessin ci-contre donne une bonne idée des divisions.

N'attendez donc pas, allez immédiatement voir la propriété. Décidez-vous quant au lot qui vous convient et soyez prêt pour faire du premier juillet, fête de la Puissance, un jour qui vivra longtemps comme celui où vous aurez fait cet heureux achat.

BEAUDIN - LIMITÉE

WILFRID DAMPHOUSSE, Gérant.
715 EDIFICE POWER, MONTREAL.



POUR VOS VACANCES D'ETE LA PLAGE EST L'ENDROIT IDEAL

PORTLAND BAIE CASCO
OLD ORCHARD KENNEBUNK, ETC.

Pêche en Eau Salée, Bains de Mer, Brises Fortifiantes.

Commençant le 26 Juin 1919, de Montréal, et le 27 juin, de Portland, Me., les trains de nuit entre Montréal et Portland, arriveront à, et partiront de, la gare Union, Portland.

Les trains de jour ARRIVERONT A, et PARTIRONT DE, la gare du GRAND TRONC, PORTLAND.

Départ de Montréal: 8.30 a.m., et 8.20 p.m. tous les jours.

Wagon Café-Salon attaché aux trains de jour.

Wagons-Dortoir attachés aux trains de nuit.

Bureaux du Grand Tronc en ville: 122, rue St-Jacques, coin St-François-Xavier, et à la Gare Bonaventure.



GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

63-18-20-23-25-27-30

ANNIVERSAIRES

Le "Canada" offre ses meilleurs souhaits à

A l'honorable sénateur Angus Clau- de Macdonell, C.R., (Toronto Sud), né à Toronto le 23 juin 1861. Il est le fils de Angus Duncan Macdonnell et de Pauline Rosalie de la Haye.

Après 23 ans, la grande victoire du 23 juin 1896 se répète aujourd'hui ; cette fois sous l'habile direction de sir Lomer Gouin.

Son Altesse Royale Albert Edward, Prince de Galles, fils aîné de notre Souverain Georges V, célébrera aujourd'hui le 25ème anniversaire de sa naissance.

Le "Canada" offre à Son Altesse Royale ses cordiales félicitations.

Les dépêches ont annoncé la visite prochaine au Canada de l'héritier présomptif à la Couronne de la Grande-Bretagne. Le jeune prince viendra pour inaugurer les nouvelles bâtisses du Parlement et visiter le pays.

LA VISITE DU PRINCE DE GALLES EN 1890

Il y a bien près de soixante ans, le grand-père du Prince de Galles actuel visitant le Canada à l'occasion de la pose de la pierre angulaire du Pont Victoria. Plusieurs de nos compatriotes les plus distingués se rappellent fort bien les grandes fêtes données à Montréal en l'honneur du Prince de Galles. Citons entre autres: Son Eminence le cardinal Louis-Nazaire Bégin; Nos Seigneurs A. Rouhier, Charles Hughes Gauthier, Paul Larocque, Alexis Bernier, F. X. Cloutier, Michel Labrecque.

L'honorable sir Louis Amable Jetté,

l'hon. sir Alexandre Lacoste, l'hon. sir Adolphe Basile Rouhier, l'hon. sir L. O. Tullon.

Les honorables sénateurs Dessaulles, David, Montplaisir, Béique, Lavergne, Landry, Forget, DeVeber.

Les honorables Bernier, Guerin,

Flynn, Pelletier, Garneau, Savoie.

M. le député A. LaFontaine.

Les anciens journalistes DeCelles et Suite.

MM. Chs. Delagrave, Québec; Frédéric Montzambert, M.D., Ottawa;

J. B. Brousseau, C.R., Sorel; Charles

Darveau, C.R., Lévis; Joseph Gosselin

Lévis; Châteaufort, Québec; J. B. La-

liberté, Québec; L. P. Fortier, Ste-

Croix; l'hon. J. A. Gagné, Québec;

l'hon. Carmier, O. Pelletier, F. E. Evanturel, Amédée Auger et une foule

d'autres dont les noms nous échappent

Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE Employez Toujours Le SIROP GALVIN Pour le Rhume

L'EUCALYPTOL

est un véritable préventif de la Grippe. Extrait de l'Eucalyptus qui croît en Tasmanie, il est depuis des générations employé avec succès par les résidents du pays contre la Grippe et toutes les Affections des Voies Respiratoires. Combiné avec le Menthol, la Gomme d'Épinette, le Cerise Sauvage et autres médicaments antiseptiques et curatifs, il fait du Sirop Galvin le remède le plus sûr contre toutes les maladies de la Gorge, des Bronches et des poumons, organes menacés aujourd'hui par le microbe de la Grippe.

Le SIROP GALVIN POUR LE RHUME est en vente partout à 25c la bouteille.

J. A. E. GAUVIN Pharmacien-Chimiste Montréal

Distillation Des Feuilles d'Eucalyptus En Tasmanie

Distillation Des Feuilles d'Eucalyptus En Tasmanie

Province de Québec,
municipalité du Village
de Gentilly.

AVIS

Bureau du Conseil Municipal

Des soumissions cachetées à l'adresse
et souscrites par le macadamiseur au
tune du chemin du 1er rang du Nord-
Léon, de la rue Commerciale et de
la rue du Boulevard dans cette mu-
nicipalité seront reçues au bureau dudit
conseil jusqu'au deuxième juillet prochain
(1919). A cinq heures de l'après-midi.
Le conseil ne s'engage pas d'accep-
ter la plus basse ni aucune des soumis-
sions et les entrepreneurs devront faire
leurs soumissions sur les formules four-
nies par le conseil.

Chaque soumission devra être accom-
pagnée d'un chèque au montant de
\$200 payable à l'ordre du Ministre de
Voie.

Par ordre,

D. H. RHEAULT,
Secrétaire-Trésorier, C.M.
du Village de Gentilly,
Gentilly, 17 juin 1919. 65—3

LIGNE

DE REMPLISSAGE

SERVICE SUD-AFRICAIN DE
MONTREAL, Q.T.E.

S. Kwarra 10 juillet
S. New Brunswick 25 juillet

Elder-Dempster & Cie,

Limptée

EDIFICE DU BOARD OF TRADE
MONTREAL.
211-1-M-J-s-n

—

confédération, sera livré prochain,
bureau de poste sera fermé, à l'ex-
ception du comptoir des timbres et
guichets de la poste restante et du
casse d'enregistrement des objets
marqués, lesquels resteront ou-
verts pendant deux heures de 8 heu-
res à 10 heures a.m.

Il n'y aura pas de distribution des
cheques par facteurs ce jour-là, et les
cheques seront fermées à midi.

Des Oppositionnistes sont Démasqués par M. Arthur Sauvé

De faux indépendants, de soi-disant libéraux-démocrates, de prétendus candidats ouvriers ne sont que les candidats du chef conservateur, qui, samedi sollicite pour eux, dans les journaux les suffrages de l'électorat, les reconnaissances ainsi de son parti. C'est la manoeuvre tory 1911 et de 1917 qui se répète. Que le peuple ne s'y laisse pas prendre.

J.-A. Renaud, soi-disant indépendant dans Laval; Léonce Plante s'affichant libéral dans St-Jacques; R.-L. Calder, autonomiste-libéral dans St-Laurent; J.-N. Cabana, nationaliste, dans Maisonneuve; le major Gauvreau, libéral indépendant, dans Laurier; et Alfred Mathieu, ouvrier dans Ste-Marie, ne reconnaissent qu'un seul et même chef, M. Sauvé.

IL FAUT QUE TOUT LE MONDE VOTE AUJOURD'HUI; IL NE FAUT PAS D'ABSTENTION QUI PROFITERAIT AU GROUPE DISPARATRE DE M. SAUVÉ ET QUI PROUVERAIT QUE MONTREAL SE DESINTERESSE DE CETTE ELECTION QUI OUVRIRA UNE ÈRE NOUVELLE POUR NOTRE VILLE ET NOTRE PROVINCE.

Voter à bonne heure et en grand nombre empêchera les oppositionnistes de faire voter des "télégraphes," chose facile, vu que des milliers de familles ont changé de quartier le 1er mai et vu que les adversaires du gouvernement comptent beaucoup là-dessus pour conquérir une majorité.

Montréal, qui en 1896, 1900, 1904, 1908, 1911, 1912, 1916, 1917, a affirmé son libéralisme ne reniera pas son passé

Que le 23 juin 1919 rappelle la grande victoire libérale du 23 juin 1896.

C'EST AUJOURD'HUI QU'A LIEU LA VOTATION

La votation a lieu aujourd'hui dans tous les comtés où il y a lutte. — La campagne à Montréal.

C'est aujourd'hui qu'a lieu la votation dans les comtés où il y a lutte. Tous les candidats ont terminé leur campagne samedi soir quelques-uns hier. Et tous attendent maintenant, avec quelque peu d'anxiété, la décision du peuple, qui dit le dernier mot dans les élections. Comme à la veille d'un combat, tous sont confiants, mais la victoire sera-t-elle pour le libéralisme ou pour le conservatisme, nous ne le savons pas. La dernière semaine de la campagne électorale fut très fructueuse pour les libéraux. Des assemblées ont eu lieu tous les soirs dans chacune des divisions de Montréal et dans les comtés environnants et le public, toujours très nombreux n'a pas caché son enthousiasme pour la politique de sir Lomer Gouin et pour la conduite excellente de ses candidats.

Les victoires libérales seront nombreuses, cela ne fait de doute pour personne. Le gouvernement, actuellement en majorité, sera retourné au pouvoir à peu près avec la majorité qu'il avait dans l'ancien parlement. L'hon. M. Séguin a terminé sa campagne samedi soir par une grande assemblée en plein air tenue au coin des rues Maisonneuve et Ontario. Comme à toutes les autres assemblées, le ministre a été chaleureusement acclamé par les quelques milliers de personnes présentes. L'hon. M. Séguin était accompagné de plusieurs orateurs connus qui ont adressé la parole.

Tout indique que la division Ste-Marie retournera à M. Séguin à Québec avec une énorme majorité. La journée d'hier a été plutôt calme dans toutes les parties de la ville, pour ce qui est des élections du moins. C'est aujourd'hui que la plus grande partie de la campagne de cette campagne qui fut si féconde en incidents de toutes sortes.

Les bureaux de votation, pour l'élection d'aujourd'hui, 23 juin, seront ouverts de 9 heures à 5 heures p.m., partout où l'on a conservé l'ancienne heure; mais là où l'on a avancé les horloges d'une heure, le vote s'enregistrera de 10 heures à 6 heures p.m.

Samedi, M. Thibaut-Rinfret a été chaleureusement accueilli à Bordeaux, Montréal-Nord et Saint-Michel de Laval où la population s'est portée nombreuse et enthousiaste à ses différentes assemblées.

Hier, après la messe, il tint deux

autres assemblées à Youville et à St-Martin, après les Vêpres à la Rivière-des-Prairies et le soir à Villard.

Le brillant candidat de Laval reçut partout d'indicibles encouragements qui lui assurent pour aujourd'hui le vote populaire. La campagne électorale qu'a si heureusement poursuivie M. Thibaut-Rinfret ne peut se clore que par une étonnante victoire sur son adversaire oppositionniste. Nul doute que les électeurs du comté de Laval voteront pour lui en grand nombre.

LE DR DUBEAU

C'est par une nombreuse et enthousiaste assemblée présidée par M. Narcisse Gagnon, manufacturier, que le Docteur Dubéau a terminé sa campagne, samedi, à l'école Salaberry. Le Docteur Dubéau a protesté énergiquement contre les tactiques de ses adversaires qui ont de nouveau tenté de troubler, a-t-il dit, son assemblée, mais cette fois sans succès. Il a exposé tous les articles de son programme tels que l'autonomie de Montréal, l'appel de la commission administrative, la représentation proportionnelle, l'achat du Parc de Maisonneuve, amendements à la franchise du tramway, voirie, hygiène, instruction sous toutes formes, etc. Il a démontré une fois de plus que non seulement il n'avait pas voté pour la loi des paves, mais qu'il l'avait combattue et proposé lui-même le renvoi de certains rapports.

Les orateurs qui l'accompagnaient ont fait passer sous les yeux des électeurs les œuvres du Docteur Dubéau, telles que la bibliothèque civique, l'ouverture de la rue Robin, le prolongement de la rue Montcalm, l'hôpital dentaire, l'hôpital des tuberculeux, le "sou du pauvre" pour les hôpitaux, et la glace gratuite à l'œuvre des gouttes de lait. Ils ont aussi ajouté que le Dr Dubéau avait été décoré deux fois par le gouvernement français.

LE DR. POULIN DANS LAURIER

Le Dr. Poulin a clôturé sa campagne dans Laurier par un éclatant succès.

Plus de 1,200 personnes avaient répondu à son appel et s'étaient massées sur le parc en face de l'église St-Jean de la Croix. L'assemblée a été très enthousiaste et le Dr. Poulin a reçu une longue ovation pendant que les électeurs lançaient des fusées.

(A suivre à la page 7)

CHEZ LES ZOUAVES PONTIFICAUX

La fête nationale sera célébrée, demain, par l'Association des Zouaves Pontificaux, Canadiens de Saint-Clement de Vierville. Dans le sous-sol de l'église, à huit heures du soir, une réception sera offerte aux membres de l'Association, qui ont été démobilisés de l'armée expéditionnaire.

Nos sociétés nationales et autres organisations canadiennes-françaises seront largement représentées. On compte sur la présence de nombreux membres du clergé, dont Mgr Lefebvre et M. l'abbé Bourassa.

La soirée aura un cachet militaire et patriotique.

Trio de voleurs

ARRETE A OTTAWA

La police a mis le grappin sur les voleurs qui ont dévalisé le magasin de cigares de M. Steele, 351 rue Bleury.

Les auteurs de ce cambriolage, au nombre de trois, avaient pris le train à la gare Windsor à destination d'Ottawa; le détective Bélanger eut connaissance de la chose et bientôt après, un coup de téléphone parvint au bureau de la Sûreté, adressé au chef de police d'Ottawa. A la descente du train, le trio était arrêté et la marchandise trouvée en leur possession.

Les détectives Bélanger et Crowthers sont allés les chercher dans la capitale.

Il comparaitront ce matin devant le magistrat de police.

Trouve dans le canal

Le corps d'un nommé Michel O'Meara, a été retiré du Canal Lachine, près des écluses de la rue des Seigneurs. Le corps a été transporté à la morgue pour enquête; le défunt demeurait au No 168a rue Richardson.

CHEZ LES MARCHANDS

DE BOIS ET CHARBON

L'assemblée régulière de la section des marchands de bois et charbon de l'Association des Marchands détaillants du Canada, Inc., succursale de Montréal, aura lieu mardi, le 24 juin 1919, à 8 hrs p.m., aux lieux ordinaires des assemblées, chambre 27, édifice Dandurand.

A cette assemblée, le comité exécutif fera un rapport sur l'état des négociations entamées avec les marchands de gros, et on prendra aussi en considération toutes questions d'intérêt qui pourraient être soumises à l'assemblée par les membres pour discussion.

LES BOULANGERS

SONT EN GREVE

Les tentatives de rapprochement de M. Joseph T. Walsh, le représentant canadien de l'Union des boulangers, sont restées vaines. Ces derniers ont décidé hier soir, au cours d'une assemblée, de faire grève. Ils abandonneront communément le travail ce matin.

On nous informe que 40 pour cent des boulangers canadiens-français sont au nombre des chômeurs.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Emile Delisle, 31 ans, est tombé d'un navire en construction à la cale sèche samedi, se fracturant la base du crâne.

Transporté à l'hôpital Général, le cas du blessé semble désespéré.

Delisle demeure au No 65 rue St-Patrice.

A L'ECOLE MONTCALM

Ce soir, à huit heures aura lieu la distribution annuelle des prix de l'école Montcalm. Cette séance de fin d'année sera sous la présidence de l'abbé H. Gauthier, P.S.S., curé de la paroisse Saint-Jacques.

A cette occasion un joli programme musical et artistique sera fourni par les élèves de l'école.

Le programme suivant sera exécuté: Les vacances. Chœur. Prix de catéchisme. La légende des Flots Bleus: J. M. d'Anjou.

Prix spéciaux, certificats d'études. Adresse de remerciements. Discours.

C'est demain les vacances. Chœur. "Nos Bicyclistes", pièce en un acte.

Personnages: Pomponne... M. R. Gaudin. Jacques Lambert... M. J. Lemire. Eustache, domestique... M. J. M. d'Anjou. Golichon... M. L. Lefebvre. Robert... M. P. Binette. Gontra... M. R. Landier.

LA FETE-DIEU CELEBREE AVEC ECLAT A MONTREAL

Dans toutes les paroisses de la ville, on a fait la procession du Saint-Sacrement à travers les rues — Edifiantes cérémonies à Notre-Dame et à Saint-Louis de France.

BEAU TEMOIGNAGE DE FOI DE LA PART DES FIDELES

La célébration de la Fête-Dieu, hier, a donné lieu à une magnifique manifestation de foi publique dans toutes les paroisses de la Métropole. La population montréalaise se pressait, recueillie, soit dans la procession, soit le long du parcours et rendait ainsi un tribut d'hommages au Dieu de l'Eucharistie. La solennité, le recueillement la pété qui accompagnent cette fête religieuse, sont une preuve non-équivoque de la sincérité du sentiment religieux de toute la population.

L'élévation de la Fête-Dieu avait un caractère nouveau cette année. La reconnaissance se lisait sur toutes les figures. C'était en effet la première fois, depuis cinq ans, que cette fête solennelle se célébrait dans la paix universelle.

Sur tout le long du parcours, les soldats étaient nombreux et recueillis. Aux plus que d'autres sans doute exprimaient leur reconnaissance de ce qu'ils n'avaient pas laissé la vie sur les affreux champs de mort, alors que tant d'autres avaient expiré, sous leurs yeux, dans des souffrances sans nom pour l'apaisement desquelles il n'y avait aucun baume possible. Beaucoup de mères aussi, qui semblaient rendre le Dieu des armées d'avoir épargné leur fils qui les accompagnait à la cérémonie. Elles avaient des figures rayonnantes. Beaucoup d'autres encore, voilées de deuil affichaient quand même un visage calme, les yeux vagues, cependant, absorbés du souvenir des morts, mais acceptant quand même le sacrifice suprême, et murmurant cette parole sublime d'abnégation: "Que votre volonté soit faite".

La température idéale qui régnait, hier, ajoutait encore à la beauté de la cérémonie et contribua à la nombreuse assistance massée sur tout le parcours et prosternée pour implorer le Dieu Tout-Puissant.

PAROISSES NOTRE-DAME, CATHEDRALE, ST-JACQUES, ST-HELENE

La procession, formée des quatre paroisses réunies, Notre-Dame, Cathédrale, St-Jacques, Ste-Hélène, a été des plus magnifiques et des plus impressionnantes. Les décorations disposées sur le parcours de la procession étaient des plus appropriées: oriflammes, drapeaux, banderoles, aux inscriptions mystiques, fleurs jetées sur le parcours, arcs de triomphe, ajoutaient un caractère encore plus solennel à cette manifestation religieuse.

La procession qui s'est faite dans un ordre parfait, était sous la direction de M. l'abbé Rolland, assisté de M. Théodore Corbelle, comme maître des cérémonies et de M. L. Austin, comme commissaire-ordonnateur.

Le service d'ordre a été parfait et était sous la direction du sous-chef Leggett, de l'inspecteur Egan et du capitaine P. Ainsworth.

Le défilé commença vers 9 heures 30, un détachement de la police montée et une escouade d'agents présidaient la procession, puis venaient les différentes congrégations et sociétés de la Cathédrale, sous la direction de M. l'abbé Chabot, et les élèves de l'Hospice St-Joseph, et les élèves de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame, avec chœurs de chant.

Venaient ensuite les paroisses de Ste-Hélène, dans l'ordre suivant: M. l'abbé Corbelle, comme maître des cérémonies et de M. L. Austin, comme commissaire-ordonnateur.

Le service d'ordre a été parfait et était sous la direction du sous-chef Leggett, de l'inspecteur Egan et du capitaine P. Ainsworth.

Le défilé commença vers 9 heures 30, un détachement de la police montée et une escouade d'agents présidaient la procession, puis venaient les différentes congrégations et sociétés de la Cathédrale, sous la direction de M. l'abbé Chabot, et les élèves de l'Hospice St-Joseph, et les élèves de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame, avec chœurs de chant.

Venaient ensuite les paroisses de Ste-Hélène, dans l'ordre suivant: M. l'abbé Corbelle, comme maître des cérémonies et de M. L. Austin, comme commissaire-ordonnateur.

Le service d'ordre a été parfait et était sous la direction du sous-chef Leggett, de l'inspecteur Egan et du capitaine P. Ainsworth.

Le défilé commença vers 9 heures 30, un détachement de la police montée et une escouade d'agents présidaient la procession, puis venaient les différentes congrégations et sociétés de la Cathédrale, sous la direction de M. l'abbé Chabot, et les élèves de l'Hospice St-Joseph, et les élèves de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame, avec chœurs de chant.

Venaient ensuite les paroisses de Ste-Hélène, dans l'ordre suivant: M. l'abbé Corbelle, comme maître des cérémonies et de M. L. Austin, comme commissaire-ordonnateur.

Le service d'ordre a été parfait et était sous la direction du sous-chef Leggett, de l'inspecteur Egan et du capitaine P. Ainsworth.

Le défilé commença vers 9 heures 30, un détachement de la police montée et une escouade d'agents présidaient la procession, puis venaient les différentes congrégations et sociétés de la Cathédrale, sous la direction de M. l'abbé Chabot, et les élèves de l'Hospice St-Joseph, et les élèves de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame, avec chœurs de chant.

Venaient ensuite les paroisses de Ste-Hélène, dans l'ordre suivant: M. l'abbé Corbelle, comme maître des cérémonies et de M. L. Austin, comme commissaire-ordonnateur.

Le service d'ordre a été parfait et était sous la direction du sous-chef Leggett, de l'inspecteur Egan et du capitaine P. Ainsworth.

Le défilé commença vers 9 heures 30, un détachement de la police montée et une escouade d'agents présidaient la procession, puis venaient les différentes congrégations et sociétés de la Cathédrale, sous la direction de M. l'abbé Chabot, et les élèves de l'Hospice St-Joseph, et les élèves de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame, avec chœurs de chant.

Venaient ensuite les paroisses de Ste-Hélène, dans l'ordre suivant: M. l'abbé Corbelle, comme maître des cérémonies et de M. L. Austin, comme commissaire-ordonnateur.

Le service d'ordre a été parfait et était sous la direction du sous-chef Leggett, de l'inspecteur Egan et du capitaine P. Ainsworth.

Le défilé commença vers 9 heures 30, un détachement de la police montée et une escouade d'agents présidaient la procession, puis venaient les différentes congrégations et sociétés de la Cathédrale, sous la direction de M. l'abbé Chabot, et les élèves de l'Hospice St-Joseph, et les élèves de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame, avec chœurs de chant.

Venaient ensuite les paroisses de Ste-Hélène, dans l'ordre suivant: M. l'abbé Corbelle, comme maître des cérémonies et de M. L. Austin, comme commissaire-ordonnateur.

Le service d'ordre a été parfait et était sous la direction du sous-chef Leggett, de l'inspecteur Egan et du capitaine P. Ainsworth.

Le défilé commença vers 9 heures 30, un détachement de la police montée et une escouade d'agents présidaient la procession, puis venaient les différentes congrégations et sociétés de la Cathédrale, sous la direction de M. l'abbé Chabot, et les élèves de l'Hospice St-Joseph, et les élèves de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame, avec chœurs de chant.

Venaient ensuite les paroisses de Ste-Hélène, dans l'ordre suivant: M. l'abbé Corbelle, comme maître des cérémonies et de M. L. Austin, comme commissaire-ordonnateur.

Le service d'ordre a été parfait et était sous la direction du sous-chef Leggett, de l'inspecteur Egan et du capitaine P. Ainsworth.

Le défilé commença vers 9 heures 30, un détachement de la police montée et une escouade d'agents présidaient la procession, puis venaient les différentes congrégations et sociétés de la Cathédrale, sous la direction de M. l'abbé Chabot, et les élèves de l'Hospice St-Joseph, et les élèves de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame, avec chœurs de chant.

Venaient ensuite les paroisses de Ste-Hélène, dans l'ordre suivant: M. l'abbé Corbelle, comme maître des cérémonies et de M. L. Austin, comme commissaire-ordonnateur.

C'est ce Numéro-là ST-LOUIS 678

que vous devez appeler tout de suite si vous désirez goûter au Pain de la Boulangerie

BROSSEAU

et constater qu'il est aussi bon pour vous que pour les milliers qui en mangent quotidiennement. Pain recommandé par les autorités médicales. Aucun n'est plus délicieux. Aucun n'est mieux cuit. Aucun n'est aussi hygiénique.

J. A. BROSSEAU, Ltée
49 à 75, rue Boyer, Livraison partout

306—1-M.V.N.

Cache-Poussière POUR L'AUTO

100 différentes nuances. En magasin ou sur mesure. Pour Dames et Messieurs

OUVERT LE SOIR
THE MONTREAL TRADE SUPPLY CO.
30 Carré Chaboulez. Vis-à-vis la gare du Grand-Tronc.

53-1-M.V.D-N

POUR LES HOMMES

Avez-vous vu les cravates de soie Goodwin? Longues, bouts flottants, faites d'une seule pièce; soie unie ou à carreaux, pois, rayures, enroulements, dessins de fleurs; couleurs: à votre choix.

.50 — .75 — 1.00 — 1.50

Goodwin's—Roz-de-Chaussée.

Goodwin's
LIMITED

67-1-D

AYEZ SOIN DE VOS DENTS

Sachez profiter des prix spéciaux que nous vous faisons durant les mois d'été.

Venez faire extraire vos MAUVAISES Dents sans douleurs par la NOVO CODINE et vous choisirez dans la liste suivante quelque chose à la portée de votre bourse.

WHALEBONE
Invariables, incassables. Valeur de \$40.00 pour \$10

ALUMINUM COLE
Solides, invariables, hygiéniques. Valeur \$25.00 pour \$30

"GOLD DENT"
Suivant la qualité du matériel qui entre dans leur fabrication \$10 \$15

Nous faisons tous les travaux les plus modernes: dents sans points, ponts en or fixes ou mobiles de \$5.00 et plus, obturation, paracelux, etc.

LA COMPAGNIE DENTAIRE
MASSON

OUVERT TOUS LES SOIRS
860 RUE SAINT-DENIS

60-1-M-S-D

PLACEZ VOS ASSURANCES FEU
DANS LA COMPAGNIE

UNION ASSURANCE SOCIETY
(LIMITED, LONDRES, ANG.)
FONDÉE EN 1746

HORACE J. LABRECQUE
AGENT GENERAL, DEPT. FRANCAIS.
260, RUE ST-JACQUES. Tel. Main 968.

LE CANADA est imprimé et publié par LA CIE DE PUBLICATION DU CANADA, Ltd., 71 rue Saint-Jacques.

DECES
LALONDE — Samedi, le 21 juin, à sa résidence, 978 rue St-Denis, est décédé à l'âge de 32 ans et 5 mois, M. Emile Lalonde, ancien hôtelier, époux de Dame Eugénie Robert.

Les funérailles auront lieu mardi matin, le 24 juin, à 8 heures. Départ de la maison mortuaire, 978 rue St-Denis, à 7 1/2 heures.

67-1-D

Health Sanitorium, Reg'd
D. D. LEWIS
Osthéopathe et Chiropodiste
Bonne santé, Traitement hygiénique.
1314 rue Peel, près de l'hôtel Windsor.
Tel. 1 Up 954.